



Carême, chemin de Fraternité

« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ». (Jean 13, 35)



En lien avec le Christ, pourquoi et comment devons-nous jeûner ?

Frères et sœurs,

Durant le temps du carême nous sommes appelés et encouragés à pratiquer le jeûne, la prière et l'aumône. Le Seigneur Jésus nous invite à les pratiquer dans le secret. Et Dieu qui voit les efforts de pénitences et de conversion que nous nous efforçons de vivre dans le secret, par amour pour lui, nous donnera notre récompense.

Dans l'évangile du jour, saint Matthieu l'évangéliste nous fait entendre un enseignement de Jésus suite à une question qui lui a été posée, précisément, à propos de la pratique du jeûne : « *Pourquoi, alors que nous et les pharisiens, nous jeûnons, tes disciples ne jeûnent-ils pas ?* ». Nous ne saurions ne pas noter l'atmosphère pleine de polémique, de tension et d'accusation d'infidélité qui a marqué le ministère public de Jésus. Et pensant à la période de rédaction de ce texte, nous pouvons imaginer l'ambiance dans laquelle vivaient les premières communautés chrétiennes. Les disciples, libérés par le Christ, par le mystère de sa mort et de résurrection, ont donné un témoignage de grande liberté dans leur manière de vivre leur foi, et d'une fidélité nouvelle qui devaient surprendre leurs contemporains. Cette manière de vivre doit être retrouvée aujourd'hui, actualisée, pour que nos contemporains puissent à leur tour nous conduire à découvrir la nouveauté inouïe qu'apporte le Christ dans nos vies.

La réponse de Jésus a de quoi nous surprendre. À la question qui lui a été posé, il répond d'abord par une interrogation rhétorique, qui pointe une évidence, indique quelque chose qui va de soi, logique. Jésus leur dit donc : « *Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ?* ». La réponse est nécessairement un non, sans équivoque, sans la moindre hésitation. Toutefois, Jésus ajoute : « *Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront.* »

Cette dernière précision permet de comprendre une première chose : les disciples du Christ ne peuvent pas se soustraire à cet acte de piété religieuse qu'est le jeûne, pour la simple et bonne raison que la foi concrète en Dieu y conduit, comme œuvre de purification et moyen de réconciliation avec Dieu et les frères. Pour cela, ils ne le vivront pas comme des automates ou de manière routinière. La pratique du jeûne viendra indiquer un manque : celui d'une présence, une faim : celle d'être en présence du Sauveur, une soif : celle de la pleine communion avec le Christ mort et ressuscité, une espérance : celle de la réconciliation avec ses frères.

Cette faim et cette soif d'une relation heureuse et continue avec le Seigneur, cette souffrance et cette épreuve ressenties dues à l'absence physique du Seigneur depuis son ascension au ciel, conduiront à jeûner, c'est-à-dire à creuser au fond de soi un espace, à faire une ouverture par où accueillir sa présence, pour laisser pénétrer en nous la grâce divine. Celle du pardon, en particulier.

En se privant de nourriture et de boisson, ou de toute autre forme d'aliments, le disciple du Christ témoigne de son désir de communion avec son Maître et de pleine paix avec ses semblables ; il manifeste sa volonté de répondre à l'appel à la sainteté que Dieu lui lance dans l'aujourd'hui de sa vie. Appel qui résonne depuis le livre du Lévitique : « *Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint !* » (Lv 19, 2) jusqu'à l'évangile selon saint Matthieu : « *Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait* ». (Mat 5, 48).

Jeûner, c'est vouloir et chercher à imiter Dieu en toute chose, et le prendre pour seul modèle de vie et d'engagement, pour « *devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5, 45).

« *Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront.* »

Cette réponse de Jésus soulève une autre difficulté, si nous l'approchons du dernier verset de l'évangile selon saint Matthieu. Nous écoutons Jésus ressuscité dire aux disciples réunis autour de lui, avant son ascension : « *Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde* ». (Mt 28, 20). Une première approche de ce texte pourrait invalider le jeûne, en prenant au mot, Jésus lui-même : « *Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ?* ».

Mais ce n'est pas le cas. En effet, parce que l'Époux est continuellement présent aux côtés des chrétiens ou des croyants, le jeûne prend un autre sens, complémentaire et plus profond. Il affirme que la distance entre Jésus et celui qui pratique le jeûne se réduit, et que l'effort de conversion est lui-même porté par une grâce : celle d'une présence rassurante, celle d'un soutien dans l'épreuve, celle d'être continuellement accompagné par le Christ lui-même. Jésus ressuscité veille constamment sur le pénitent et le guide inlassablement à bon port.

La pratique des œuvres de piété que sont le jeûne, la prière et l'aumône ne sera pas une démarche de héros et de héroïnes, ne mettra pas en avant notre seule volonté ou l'éclat de nos efforts humains. Elle sera vécue et se révélera comme la réponse à un appel où l'on poursuit sa route de disciple missionnaire en présence de l'époux. De ce fait, la pratique du jeûne et des autres œuvres de piété sera un acte accompli dans la joie, la paix et l'espérance. Elle pourra être vue et perçue comme anticipation de la grande joie de la victoire pascale, de la résurrection du Christ qui inaugure celle de tous ceux et de toutes celles qui auront cru en lui.

Alors, n'oublions pas l'enseignement de Jésus à propos du jeûne : « *Quand vous jeûnez, ne vous donnez pas un air sombre comme font les hypocrites : ils prennent une mine défaite, pour que les hommes voient bien qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis, ils tiennent déjà leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, pour que ton jeûne soit connu, non des hommes, mais de ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* ». (Mt 6,16-18).

Très bonne journée à vous.
P. Georgino RAMEAU, spsj